

Éditorial

ON NE SE PRÉPARE JAMAIS ASSEZ!



Le Dr John P. O'Keefe

Quand, à mes débuts de carrière dans un cabinet collectif, un patient est décédé en quittant le cabinet, rien ne m'avait vraiment préparé contre le choc d'une telle situation d'urgence. Peu importe combien j'avais étudié les procédures d'urgence dans les manuels scolaires, me trouver en situation réelle était très différent. Le fait que le patient venait de se faire prendre des empreintes pour une prothèse complète et que son heure venait de sonner n'a pas diminué l'impact que sa mort a eu sur les dentistes et le personnel du cabinet.

De tels incidents se font heureusement rares en pratique dentaire. Cependant, la mort d'une patiente dans un cabinet dentaire de la région du Grand Toronto cet été nous fait tous réfléchir; nous ne savons jamais quand une telle tragédie peut se produire dans notre cabinet. Devant une population vieillissante et la consommation accrue de cocktails pharmacologiques pour le maintien des activités de la vie quotidienne, la probabilité statistique d'une tragédie survenant au cabinet dentaire augmente continuellement.

Que pouvons-nous donc faire pour veiller à ce que nous soyons parés contre toute éventualité? Nous pouvons, d'une part, participer à des cours de premiers soins et de réanimation cardiopulmonaire. J'ai pris mon premier cours de réanimation l'année dernière. Ce cours de deux jours et demi, organisé par l'Ambulance St. John, a mis à jour mes connaissances de base à cet égard, une chose dont j'avais fortement besoin.

Mon certificat de réanimation cardiopulmonaire devait être renouvelé il y a juste quelques semaines, et j'étais surpris de voir combien mes connaissances s'étaient dégradées depuis l'an dernier. Cela a certainement renforcé pour moi la nécessité de lire sur la question régulièrement et de m'occuper des protocoles et des routines d'urgence. En préparant cette chronique, j'ai relu un article des Drs Archibald Morrison et Reginald Goodday, intitulé «Comment se préparer pour les urgences médicales dans un cabinet dentaire» et publié en mai 1999 dans le *JADC*. Les auteurs recommandent que chaque membre de l'équipe dentaire ait un certificat valide de réanimation cardiopulmonaire. Bien que j'aie tardé de suivre ces cours, je ne laisserai jamais mon certificat expirer.

Tous les membres de l'équipe devraient être formés pour reconnaître les signes de situation d'urgence. Chaque membre devrait être assigné une responsabilité particulière. C'est ce qu'on appelle une approche d'équipe. Les auteurs recommandent également que l'équipe dentaire simule des situations d'urgence pour veiller à ce que tous les membres connaissent leur rôle dans le cas d'une situation fatale. Tout ceci peut sembler complexe mais, vu la rapidité à laquelle les connaissances se détériorent après chaque année, je ne pratiquerai pour ma part jamais assez ces connaissances vitales.

Il est essentiel que chaque cabinet dentaire ait une trousse de médicaments d'urgence dont les dates d'expiration ne sont pas dépassées. Les Drs Morrison et Goodday énoncent très clairement quels médicaments et équipement nous devrions avoir à notre disposition. Nous devrions tous avoir des protocoles écrits d'administration de ces médicaments; ce

n'est pas le moment de deviner la posologie ou la marche à suivre pour les médicaments rarement utilisés quand sa propre adrénaline est au taux maximal.

Pour ne pas provoquer une situation d'urgence, il est primordial de savoir si les patients ont une allergie, s'ils sont susceptibles au saignement, s'ils souffrent d'essoufflement ou de douleurs à la poitrine, s'ils prennent des médicaments et s'ils ont été hospitalisés. D'après les Drs Morrison et Goodday, ce sont les six questions élémentaires dans le questionnaire médical. Nous devrions bien sûr mettre à jour le dossier médical de chaque patient régulièrement. Je sais que notre organisme de réglementation dentaire en Ontario insiste beaucoup pour que les dentistes inscrivent en détail les antécédents médicaux de chacun de leurs patients. Chaque jour, au cabinet, je rencontre quelqu'un dont l'état de santé me met sur mes gardes.

Disons qu'une situation d'urgence se produit. Bien que nous puissions faire preuve d'une très grande efficacité en mettant l'équipe à l'action et que tout aille comme prévu, nous ne devons jamais oublier que nous avons affaire à des êtres humains aux prises avec des peurs et des sentiments réels. Un membre de l'équipe devrait être chargé de reconforter le patient (s'il est conscient) et toute personne qui l'accompagne. Le dentiste devrait, plus tard, s'enquérir de la santé du patient par téléphone. Les soins prodigués dans ces situations intenses resteront gravées dans la mémoire des personnes impliquées pendant longtemps.

Quand je pense à la mort tragique survenue dans le cabinet dentaire cet été, je ressens naturellement de la peine pour la famille de cette femme. Mon cœur penche également du côté du dentiste, qui je crois savoir, est sorti des bancs de l'école dentaire il n'y a pas très longtemps. Je sais que la mort dont j'ai moi-même témoigné ne s'effacera pas de ma mémoire. J'espère vraiment que ce collègue pourra tirer leçon de cette tragédie et qu'il continuera d'exercer avec bienveillance.

John O'Keefe

*1-800-267-6354, poste 2297
jokeefe@cda-adc.ca*